

Frères et sœurs bien-aimés,

Le baptême que Jésus vient de recevoir est différent de celui que les juifs recevaient au bord du même Jourdain, et des mains du même Jean-Baptiste. Pour les juifs, il s'agissait d'un baptême de conversion. Pour Jésus, c'est une épiphanie, en notre faveur. En effet, frères et sœurs bien-aimés, avec la fête du Baptême du Seigneur, le cycle des manifestations de Dieu s'achève. Jésus, l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, descend au Jourdain pour sanctifier les eaux. Par son baptême par Jean le Baptiste, Jésus Sauveur renouvelle le baptême. Il descend, puis remonte, puis l'Esprit et la voix du Père descendant pour hisser l'humanité, pour que chaque homme, par Sa mort et sa Résurrection, entre dans une relation filiale avec le Père, dans une relation avec la Sainte Trinité. « *Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice* » (Mt 3, 15). Aujourd'hui, toute justice est accomplie dans un « nous », dans une alliance, une union entre Dieu et l'humanité, en la Personne du Christ. En Jésus, il y a un « nous », un éternel « nous » : Celui du Père et du Fils, dans l'Esprit Saint. Et, aujourd'hui, au baptême de Jésus dans le Jourdain, le Seigneur révèle ce « nous » et nous y fait entrer.

Jésus descend dans le Jourdain, dans la nudité de son corps humain, qui est pourtant bien plus glorieux que ce que les autres peuvent en percevoir. Dans ce dépouillement, les témoins du baptême découvrent que Jésus est celui en qui l'Esprit Saint repose et demeure (depuis toujours et pour toujours). Les témoins de ce baptême découvrent que Jésus est Celui qui, de toute éternité, est revêtu de la Gloire du Père et baigne dans Son amour : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie* » (Mt 3, 17). Cette parole d'amour n'est pas, à proprement parlé, une surprise pour Jésus, même si son cœur s'en émerveille. Jésus connaît cet amour et cette parole de toute éternité, avant même que le monde fut créé. Alors, pour qui donc est cette parole sinon pour nous ? Frères et sœurs bien-aimés, vous rendez-vous compte ? Aujourd'hui résonne à nos oreilles la déclaration grave et solennelle d'un grand amour où nous trouvons notre origine. Dans le Christ, le Père proclame (à tout ce qui existe, mais plus particulièrement) à chaque homme et femme créés à son image et à sa ressemblance : “Tu existes parce que je t'ai aimé comme j'aime éternellement mon Fils. Le Seigneur Jésus est mon Fils éternel, que j'aime dans le Seigneur Esprit Saint, et en qui je trouve ma joie : rien ne me manque. Et j'ai décidé de te créer pour partager cette joie avec toi, pour t'aimer toi aussi comme mon fils, comme ma fille, par Jésus-Christ et dans l'Esprit Saint. Par Jésus, le Fils Unique, en toi, mon enfant bien-aimé, je trouve ma joie !”.

Frères et sœurs bien-aimés, aujourd'hui, en ce baptême de Jésus dans le Jourdain, Dieu le Père nous livre une parole, sa Parole d'Amour. Et cette parole, c'est son Fils, le Christ Jésus. Ce n'est pas une surprise pour Jésus, mais c'est sa joie. Car, pour la première fois, cette parole s'exprime dans un langage humain et s'adresse à tout homme ; afin que tous accueillent pleinement cette parole, en devenant disciple du Christ. Cette Parole d'Amour du Père éternel, « *de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom* » (Ep 3, 15) est pour nous tous, qui avons besoin de cet amour pour être libres et heureux dans notre vocation humaine. Nous sommes appelés à accueillir cette Parole, à accueillir cet Amour, à accueillir le Christ Jésus, qui, en acte, nous “dit” cet amour par Sa Mort et Sa Résurrection, par son mystère pascal. Frères et sœurs bien-aimés, accueillir en soi cet Amour, dans la foi, pour être sauvés, libres et heureux, pour entrer dans la vie éternelle par le mystère pascal du Christ, cela porte un nom : le Sacrement du Baptême.

Frères et sœurs bien-aimés, que l'on ait été baptisés bébé ou à l'âge adulte, conscients ou non, notre bonheur, notre liberté et notre salut résident dans l'Amour qui nous a créé : Dieu Lui-même. Allons-nous refuser cet amour ? Allons-nous refuser à Dieu le plein accès à notre cœur ? Et si nous avons reconnu l'Amour de Dieu, qu'allons-nous faire pour ceux que le Seigneur nous a donnés, ceux qu'Il a confiés à notre amour pour que nous les aimions en son Nom : allons-nous empêcher le Seigneur de déployer en eux aussi sa vie et sa joie en les privant du Sacrement du Baptême ? Si, c'est le cas, il est temps de prier... Et, lorsqu'on est baptisé (et même confirmé), allons-nous chercher la vraie joie, la vraie liberté et la vie éternelle ailleurs qu'en Dieu le Père et Jésus-Christ, le Seigneur ? « *Petits enfants, gardez-vous des idoles* » (1Jn 5, 21). Allons ! N'ayons pas peur ! Ouvrons toutes grandes les portes au Christ. Car comme dit l'Écriture : « *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom* » (Jn 1, 9-12). « *Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie “Abba !”, c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu* » (Ga 4, 6-7).

Dieu notre Père, nous croyons en Toi : achève en nous ton ouvrage, Seigneur. Amen !